



**Le rendez-vous hebdomadaire
des amoureux de la nature
n°18 du 24 mai 2024**

QUESTIONS POUR DES CHAMPIONS

Voici un petit jeu de questions-réponses, comme ceux que l'on trouve dans certains magazines. Et qui sont censés permettre de mieux se connaître soi-même. Les extraits de textes ci-après ont-ils été dits ou écrits par :

- A- Jean-Luc Mélenchon,
- B- Greta Thunberg,
- C- Yannick Jadot,
- D- Laurence Parisot,
- E- Le Pape François,
- F- Gérald Darmanin,
- G- Emmanuel Macron,
- H- Marine Tondelier

A vous de trouver et de répondre tout au long du texte aux emplacements prévus. La réponse vous sera donnée en fin de parcours. Attention, un seul nom peut correspondre à plusieurs citations, et à tous les noms proposés ne correspondent pas forcément des citations.

A vous de jouer !

Extrait n°1, qui a dit ou écrit :

« ...face à la détérioration globale de l'environnement, je voudrais m'adresser à chaque personne qui habite cette planète... Par une exploitation inconsidérée de la nature [l'être humain] risque de la détruire et d'être à son tour la victime de cette dégradation... l'être humain semble « ne percevoir d'autres significations de son milieu naturel que celles de servir à un usage et à une consommation dans l'immédiat... »

Votre réponse :

Extrait n°2, qui a dit ou écrit :

«...Ceux qui luttent avec vigueur pour affronter les conséquences dramatiques de la dégradation de l'environnement sur la vie des plus pauvres dans le monde, méritent une gratitude spéciale... Malheureusement, beaucoup d'efforts pour chercher des solutions concrètes à la crise environnementale échouent souvent, non seulement à cause de l'opposition des puissants, mais aussi par manque d'intérêt de la part des autres ».

Votre réponse :

Extrait n°3, qui a dit ou écrit :

« ... la nécessité de débats sincères et honnêtes, la grave responsabilité de la politique internationale et locale... les objectifs de ce changement rapide et constant ne sont pas nécessairement orientés vers le bien commun, ni vers le développement humain, durable et intégral... Après un temps de confiance irrationnelle dans le progrès et dans la capacité humaine, une partie de la société est en train d'entrer dans une phase de plus grande prise de conscience. On observe une sensibilité croissante concernant aussi bien l'environnement que la protection de la nature, tout comme une sincère et douloureuse préoccupation grandit pour ce qui arrive à notre planète... »

Votre réponse :

Extrait n°4, qui a dit ou écrit :

« Il existe des formes de pollution qui affectent quotidiennement les personnes. L'exposition aux polluants atmosphériques produit une large gamme d'effets sur la santé... à cela s'ajoute la pollution qui affecte tout le monde, due aux moyens de transport, aux fumées de l'industrie, aux dépôts de substances qui contribuent à l'acidification du sol et de l'eau, aux fertilisants, insecticides, fongicides, désherbants et agro-chimiques toxiques en général. La technologie, liée aux secteurs financiers, qui prétend être l'unique solution aux problèmes, de fait, est ordinairement incapable de voir le mystère des multiples relations qui existent entre les choses, et par conséquent, résout parfois un problème en en créant un autre... »

Votre réponse :

Extrait n°5, qui a dit ou écrit :

Aussi bien les déchets industriels que les produits chimiques utilisés dans les villes et dans l'agriculture peuvent provoquer un effet de bioaccumulation dans les organismes des populations voisines, ce qui arrive même quand le taux de présence d'un élément toxique en un lieu est bas. Bien des fois, on prend des mesures seulement quand des effets irréversibles pour la santé des personnes se sont déjà produits... L'humanité est appelée à prendre conscience de la nécessité de réaliser des changements de style de vie, de production et de consommation, pour combattre ce réchauffement ou, tout au moins, les causes humaines qui le provoquent ou l'accroissent... »

Votre réponse :

Extrait n°6, qui a dit ou écrit :

« ... À son tour, le réchauffement a des effets sur le cycle du carbone. Il crée un cercle vicieux qui aggrave encore plus la situation, affectera la disponibilité de ressources indispensables telles que l'eau potable, l'énergie ainsi que la production agricole des zones les plus chaudes et provoquera l'extinction d'une partie de la biodiversité de la planète... La fonte des glaces polaires et de celles des plaines d'altitude menace d'une libération à haut risque de méthane et la décomposition de la matière organique congelée pourrait accentuer encore plus l'émission de dioxyde de carbone. De même, la disparition de forêts tropicales aggrave la situation, puisqu'elles contribuent à tempérer le changement climatique. La pollution produite par le dioxyde de carbone augmente l'acidité des océans et compromet la chaîne alimentaire marine. Si la tendance actuelle continuait, ce siècle pourrait être témoin de changements climatiques inédits et d'une destruction sans précédent des écosystèmes, avec de graves conséquences pour nous tous... Mais beaucoup de symptômes indiquent que ces effets ne cesseront pas d'empirer si nous maintenons les modèles actuels de production et de consommation... »

Votre réponse :

Extrait n°7, qui a dit ou écrit :

« ... L'eau potable et pure représente une question de première importance, parce qu'elle est indispensable pour la vie humaine comme pour soutenir les écosystèmes terrestres et aquatiques... La provision d'eau est restée relativement constante pendant longtemps, mais en beaucoup d'endroits la demande dépasse l'offre durable, avec de graves conséquences à court et à long terme... Les détergents et les produits chimiques qu'utilise la population dans beaucoup d'endroits du monde continuent de se déverser dans des rivières, dans des lacs et dans des mers... Il y a une tendance croissante, à certains endroits, à privatiser cette ressource limitée, transformée en marchandise sujette aux lois du marché. En réalité, l'accès à l'eau potable et sûre est un droit humain primordial, fondamental et universel, parce qu'il détermine la survie des personnes, et par conséquent, il est une condition pour l'exercice des autres droits humains...

Votre réponse :

Extrait n°8, qui a dit ou écrit :

« ... Les ressources de la terre sont aussi objet de déprédation à cause de la conception de l'économie ainsi que de l'activité commerciale et productive fondées sur l'immédiateté. La disparition de forêts et d'autres végétations implique en même temps la disparition d'espèces qui pourraient être à l'avenir des ressources extrêmement importantes, non seulement pour l'alimentation, mais aussi pour la guérison de maladies et pour de multiples services. Les diverses espèces contiennent des gènes qui peuvent être des ressources-clefs pour subvenir, à l'avenir, à certaines nécessités humaines ou pour réguler certains problèmes de l'environnement... Il ne suffit pas de penser aux différentes espèces seulement comme à d'éventuelles "ressources" exploitables, en oubliant qu'elles ont une valeur en elles-mêmes. Chaque année, disparaissent des milliers d'espèces végétales et animales que nous ne pourrons plus connaître, que nos enfants ne pourront pas voir, perdues pour toujours... Probablement, cela nous inquiète d'avoir connaissance de l'extinction d'un mammifère ou d'un oiseau, à cause de leur visibilité plus grande. Mais, pour le bon fonctionnement des écosystèmes, les champignons, les algues, les vers, les insectes, les reptiles et l'innombrable variété de micro-organismes sont aussi nécessaires. Certaines espèces peu nombreuses, qui sont d'habitude imperceptibles, jouent un rôle fondamental pour établir l'équilibre d'un lieu... Aujourd'hui le niveau d'intervention humaine, dans une réalité si complexe comme la nature, est tel que les constants désastres provoqués par l'être humain appellent une nouvelle intervention de sa part... Par exemple, beaucoup d'oiseaux et d'insectes qui disparaissent à cause des agro-toxiques créés par la technologie, sont utiles à cette même agriculture et leur disparition devra être substituée par une autre intervention technologique qui produira probablement d'autres effets nocifs... Ce niveau d'intervention humaine, fréquemment au service des finances et du consumérisme, fait que la terre où nous vivons devient en réalité moins riche et moins belle, toujours plus limitée et plus grise, tandis qu'en même temps le développement de la technologie et des offres de consommation continuent de progresser sans limite... »

Votre réponse :

Extrait n°9, qui a dit ou écrit :

« ...Les routes, les nouvelles cultures, les grillages, les barrages et d'autres constructions prennent progressivement possession des habitats et parfois les fragmentent de telle manière que les populations d'animaux ne peuvent plus migrer ni se déplacer librement, si bien que certaines espèces sont menacées d'extinction... Quand on exploite commercialement certaines espèces, on n'étudie pas toujours leur forme de croissance pour éviter leur diminution excessive, avec le déséquilibre de

l'écosystème qui en résulterait... Dans le cas de la disparition ou de graves dommages à certaines espèces, nous parlons de valeurs qui excèdent tout calcul. C'est pourquoi nous pouvons être des témoins muets de bien graves injustices quand certains prétendent obtenir d'importants bénéfices en faisant payer au reste de l'humanité, présente et future, les coûts très élevés de la dégradation de l'environnement... Le remplacement de la flore sauvage par des aires reboisées, qui généralement sont des monocultures, ne fait pas ordinairement l'objet d'une analyse adéquate. En effet, ce remplacement peut affecter gravement une biodiversité qui n'est pas hébergée par les nouvelles espèces qu'on plante. Les zones humides, qui sont transformées en terrain de culture, perdent aussi l'énorme biodiversité qu'elles accueillait. Dans certaines zones côtières, la disparition des écosystèmes constitués par les mangroves est préoccupante... Les zones humides, qui sont transformées en terrain de culture, perdent aussi l'énorme biodiversité qu'elles accueillait... »

Votre réponse :

Extrait n°10, qui a dit ou écrit :

« La faiblesse de la réaction politique internationale est frappante. La soumission de la politique à la technologie et aux finances se révèle dans l'échec des Sommets mondiaux sur l'environnement. Ainsi, on peut seulement s'attendre à quelques déclarations superficielles, quelques actions philanthropiques isolées, voire des efforts pour montrer une sensibilité envers l'environnement, quand, en réalité, toute tentative des organisations sociales pour modifier les choses sera vue comme une gêne provoquée par des utopistes romantiques ou comme un obstacle à contourner... Il y a plus de sensibilité écologique de la part des populations, bien que cela ne suffise pas pour modifier les habitudes nuisibles de consommation, qui ne semblent pas céder mais s'amplifier et se développent... C'est ce qui arrive, pour donner seulement un exemple simple, avec l'augmentation croissante de l'utilisation et de l'intensité des climatiseurs. Les marchés, en cherchant un gain immédiat, stimulent encore plus la demande. Si quelqu'un observait de l'extérieur la société planétaire, il s'étonnerait face à un tel comportement qui semble parfois suicidaire... Pendant ce temps, les pouvoirs économiques continuent de justifier le système mondial actuel, où priment une spéculation et une recherche du revenu financier qui tendent à ignorer tout contexte, de même que les effets sur la dignité humaine et sur l'environnement. Ainsi, il devient manifeste que la dégradation de l'environnement comme la dégradation humaine et éthique sont intimement liées. Beaucoup diront qu'ils n'ont pas conscience de réaliser des actions immorales, parce que la distraction constante nous ôte le courage de nous rendre compte de la réalité d'un monde limité et fini. »

Votre réponse :

Extrait n°11, qui a dit ou écrit :

« Pourquoi veut-on préserver aujourd'hui un pouvoir qui laissera dans l'histoire le souvenir de son incapacité à intervenir quand il était urgent et nécessaire de le faire ? En même temps, une écologie superficielle ou apparente se développe qui consolide un certain assoupissement et une joyeuse irresponsabilité. Comme cela arrive ordinairement aux époques de crises profondes, qui requièrent des décisions courageuses, nous sommes tentés de penser que ce qui est en train de se passer n'est pas certain. Si nous regardons les choses en surface, au-delà de quelques signes visibles de pollution et de dégradation, il semble qu'elles ne soient pas si graves et que la planète pourrait subsister longtemps dans les conditions actuelles. Ce comportement évasif nous permet de continuer à maintenir nos styles de vie, de production et de consommation. C'est la manière dont l'être humain s'arrange pour alimenter tous les vices autodestructifs : en essayant de ne pas les voir, en luttant pour ne pas les reconnaître, en retardant les décisions importantes, en agissant comme si de rien n'était... L'intervention humaine sur la nature s'est toujours vérifiée, mais longtemps elle a eu comme

caractéristique d’accompagner, de se plier aux possibilités qu’offrent les choses elles-mêmes. Il s’agissait de recevoir ce que la réalité naturelle permet de soi, comme en tendant la main. Maintenant, en revanche, ce qui intéresse c’est d’extraire tout ce qui est possible des choses par l’imposition de la main de l’être humain, qui tend à ignorer ou à oublier la réalité même de ce qu’il a devant lui... »

Votre réponse :

Extrait n°12, qui a dit ou écrit :

« ... Chercher seulement un remède technique à chaque problème environnemental qui surgit, c’est isoler des choses qui sont entrelacées dans la réalité et c’est se cacher les vraies et plus profondes questions du système mondial... Personne ne prétend vouloir retourner à l’époque des cavernes, cependant il est indispensable de ralentir la marche pour regarder la réalité d’une autre manière, recueillir les avancées positives et durables et en même temps récupérer les valeurs et les grandes finalités qui ont été détruites par une frénésie mégalomane... Le manque de préoccupation pour mesurer les préjudices causés à la nature et l’impact environnemental des décisions sont seulement les reflets les plus visibles d’un désintéret pour reconnaître le message que la nature porte et inscrit dans ses structures mêmes... Par exemple, il y a une grande variété de systèmes alimentaires ruraux de petites dimensions qui continuent à alimenter la plus grande partie de la population mondiale en utilisant une faible proportion du territoire et de l’eau et en produisant peu de déchets, que ce soit sur de petites parcelles agricoles, vergers ou grâce à la chasse, à la cueillette et la pêche artisanale, entre autres. Les économies d’échelle, spécialement dans le secteur agricole, finissent par forcer les petits agriculteurs à vendre leurs terres ou à abandonner leurs cultures traditionnelles. Les tentatives de certains pour développer d’autres formes de production plus diversifiées finissent par être vaines en raison des difficultés pour entrer sur les marchés régionaux et globaux ou parce que l’infrastructure de vente et de transport est au service des grandes entreprises... Il faut rappeler que le début des développements scientifiques de céréales transgéniques a été l’observation d’une bactérie qui produit naturellement et spontanément une modification du génome d’un végétal. Mais dans la nature, ces processus ont un rythme lent qui n’est pas comparable à la rapidité qu’imposent les progrès technologiques actuels, même quand ces avancées font suite à un développement scientifique de plusieurs siècles... Même en l’absence de preuves irréfutables du préjudice que pourraient causer les céréales transgéniques aux êtres humains et même si, dans certaines régions, leur utilisation est à l’origine d’une croissance économique qui a aidé à résoudre des problèmes, il y a des difficultés importantes qui ne doivent pas être relativisées. En de nombreux endroits, suite à l’introduction de ces cultures, on constate une concentration des terres productives entre les mains d’un petit nombre, due à « la disparition progressive des petits producteurs, qui, en conséquence de la perte de terres exploitables, se sont vus obligés de se retirer de la production... »

Votre réponse :

RESULTATS DU TEST

Vous avez répondu par « A » à la moitié au moins des questions : c’est logique, il y a des échos de communisme à « La Mélenchon » dans la plupart des citations. Méfiez-vous de vos tendances idéalistes. Approfondissez vos connaissances en histoire politique : êtes-vous donc si jeune pour

ignorer que communisme et écologie n'ont jamais fait bon ménage, en pratique comme dans les faits ?

Vous totalisez au moins 4 « B » et/ou « C » et/ou « H » : vous êtes une personne logique, de bon sens, sans doute un peu trop spontanée. Vos certitudes vous trompent, plus rien ne vous surprend. Sans pour autant résilier votre abonnement à « Libé » et à « l'Oiseau Mag », abonnez-vous au « Figaro » et à « Point de vue et images du monde » pour avoir d'autres sons de cloche et vous faire votre propre jugement.

Vous avez répondu par un ou plusieurs « G » : vos amis vous qualifient volontiers de « naïf », et c'est sans doute même gentil. Il faut vraiment que vous arriviez à oublier les promesses du candidat Emmanuel Macron. Elles encombrant inutilement votre mémoire vive et pourraient vous conduire à vous faire plumer à nouveau à l'avenir (conseil ornithologique).

Vous avez répondu à l'une des questions par un « F » : sans vouloir vous inquiéter, il serait préférable que vous consultiez un spécialiste dans les meilleurs délais. Du reste, il n'est pas normal que vous receviez l'Echo des Terriers. Sans doute un ami qui vous veut du mal vous aura inscrit à l'insu de votre plein gré.

Vous avez inscrit un « D » à une ou plusieurs réponses : vous êtes suffisamment âgé pour vous souvenir de l'ancienne Présidente du MEDEF, effectivement adhérente de la LPO. Vos références sont un peu datées, mais pas d'inquiétude, il y a pire : certains savent même encore qui était Henri Krasucki.

Vous avez répondu « E » partout : bravo vous êtes l'un des rares avec l'Echo des Terriers à avoir lu l'intégrale de la « Lettre encyclique Laudato Si' du Saint-Père François sur la sauvegarde de la maison commune ».

Question pour les supers champions que vous êtes : mais alors pourquoi les élus de droite, plus souvent catholiques, sont-ils les moins prompts à soutenir les initiatives en faveur de la nature et des animaux ? Un abonnement pour un an à la Vie Catholique à gagner !

Dans notre rubrique « les cons ça ose tout » : la fédération des chasseurs de la Haute-Vienne qui ont essayé de détourner la journée mondiale des blaireaux le 15 mai initiée par l'ASPAS

<https://www.aspas-nature.org/jmblaireaux/> pour en faire une manifestation en faveur du déterrage ! Heureusement rattrapés par la patrouille : https://www.aspas-maitre-renard.org/la-justice-interdit-aux-chasseurs-de-sapproprier-la-journee-mondiale-des-blaireaux/?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTAAR2gp0w35SwZaVxPb14XyMnU_HVZLOMIqo-x3-IEDEfiKPvoTjm1FgLZc5E_aem_AcF52xtnUDXcMkH55dlf8IH8yuByYw98e_VtJtnPEgn-UPcMZ9Kb3r4tELtb-g9jZZHu6S_NsyfnoIF3bDiuX84f

Naturellement vôtre

Meles meles

<https://www.youtube.com/channel/UCNjHISraXGd-yt0RWZdWUFA>